



# Victoria à l'Opéra

A l'Opéra Garnier, Victoria est entourée de Ulf Dinkelspiel, directeur du Swedish Trade Council, Leif Pagrotsky, ministre de l'Industrie et du Commerce, et de Frank Befrage, ambassadeur de Suède à Paris.



**S**ainte Lucie était en avant à Paris. Fêtée d'ordinaire le 13 décembre en Suède, cette tradition qui puise ses sources à Syracuse annonce la nuit la plus longue de l'année et Noël. Sous le regard de Victoria de Suède qui joue le rôle d'ambassadrice de charme de son pays pour célébrer le culte de cette vierge et martyre, incarnée par une jeune fille au front ceint d'une couronne de bougies. En stage auprès du conseil commercial de l'ambassade, la princesse profite de son séjour dans la capitale pour promouvoir la culture suédoise. Et ce vendredi soir, Stockholm a revêtu à l'Opéra. Dans un ensemble pantalon prune, la plus joyeuse des futures reines écoute, non sans nostalgie, le chœur d'Adolf Fredrik avant de présider le dîner au grand restaurant préparé par le très réputé chef Christer Lingström. Au menu, saumon, homard et caviar suédois, paupiette de bœuf au foie gras, et duo de mousses aux cerises confites et au « Carlshagens Flaggpunsch ». Traduction pour une autre fois. Et c'est encore la jeune héritière, tout sourire, qui remet, à l'heure du café, le prix d'excellence à la société Gunnebo, pour son exceptionnelle réussite en France. Victoria préférera s'exprimer en anglais avec cet accent américain qu'elle a acquis de son bref exil outre-Atlantique.

Après le concert du chœur de jeunes filles d'Adolf Fredrik, la plus prestigieuse école de musique de Suède, la princesse remercie la soprano Ann-Christine Göransson.



Bo Johansson, le maître de chœur, salue sa future reine, après cette soirée consacrée à la tradition de la Sainte-Lucie.



La princesse remet le prix d'excellence à Bjärne Holmryd pour la réussite en France de sa société Gunnebo, leader mondial de la sécurité.